

# Les illustration du "Petit Journal"

## Le Petit Journal

Le "*Petit Journal*" est l'un des plus anciens journaux de France. Il est née en 1863 et sa création doit être considérée comme l'un des événements qui marquèrent le plus profondément dans la vie du Paris de naguère. Dans l'histoire de la presse, c'est plus qu'un simple épisode ; c'est la date mémorable d'une véritable révolution, non pas seulement dans le journalisme, mais dans les mœurs

Les générations actuelles ne peuvent imaginer ce qu'était la presse avant l'apparition du journal à cinq centimes, du journal populaire mis à la portée de toutes les bourses. La presse ne jouissait d'aucune liberté. Des législateurs ombrageux lui avaient fait un code bizarre et l'avait reléguée hors du droit commun. Son état était d'exception. Le gouvernement ne souffrait d'elle rien qui pût, non pas même le blesser, mais simplement l'égratigner. On exigeait des journaux de lourds cautionnements ; une censure jalouse les surveillait de près ; à la moindre critique, à la plus petite allusion politique, les amendes tombaient sur eux dru comme grêle ; à la récidive, c'était l'interdiction.

C'est assez dire que la masse du peuple, les ouvriers, les employés, les petits bourgeois étaient condamnés à ne point lire les journaux. Les gens aisés eux-mêmes y regardaient à deux fois avant de s'abonner à un journal. Les uns allaient lire gazette au cabinet de lecture ; d'autres s'entendaient entre voisins pour prendre un abonnement à l'une des grandes feuilles de Paris.

Millaud n'avait, en créant, d'autre intention que de donner au peuple, tous les jours, un écho de la vie nationale : informations, fait divers, chroniques inspirées par les événements d'actualité, causeries sur le théâtre, variétés, romans, mais pas de politique ! La politique, c'était alors la mort certaine. Et il fallait vivre. Le *Petit Journal* vécut .

Jean LECOCQ. ( Almanach 1940 )

Source : <http://cent.ans.free.fr>

\*

\*\*

## Le Petit Journal n° 182 du 14 mai 1894

### Nouveaux bureaux de poste auxiliaires à Paris

On ne saurait refuser à l'administration des postes et télégraphes, ne fût-ce que pour l'encourager, des félicitations sérieuses.

Les gens à l'esprit chagrin feront observer peut-être que la mesure qu'elle vient de prendre est depuis de longues années adoptées avec succès en Angleterre.

Ce n'est point une raison, et nous aurions pu longtemps encore être privés de ses avantages.

Donc félicitons et ... disons de quoi il s'agit.

A l'instar de ce qui se passe à Londres, on voit depuis quelques jours à Paris, chez certains négociants, des bureaux de poste qui fonctionnent presque aussi complètement que les grands bureaux de quartier.

On peut y trouver des mandats et les toucher, faire des chargements d'une certaine valeur en même temps qu'à un comptoir à côté on achète une demi-douzaine de faux-cols et quelques mètres d'étoffe.

Les tenanciers de ces nouveaux bureaux font, jusqu'ici, preuve d'une exquise bonne grâce, ce qui nous change un peu ; ils accomplissent leur devoir avec une ponctualité imperturbable. Pourvu que cela dure ; et pourquoi cela ne durerait-il pas ?

## **Le Petit Journal n° 321 du 10 janvier 1897**

### **Le Jour de l'An à la caserne**

C'est une journée de joie ; avec quelle impatience on attend la tournée du vaguemestre, avec quelle avidité on se précipite sur les lettres que renferme son sac !

Car elles contiennent toujours quelque chose d'heureux.

Des nouvelles des vieux, qu'on a laissé là-bas, une mèche de cheveux ou une fleurette de la fiancée, un souvenir du petiot, qui apprend à dire "papa", et enfin et surtout le bon de poste aimé qui se transformera en douceurs de tous genres.

Et les pauvres petits pioupious se consolent de ne pouvoir point passer la grande journée en famille ; ils adressent un souvenir attendri aux absents, à ceux qu'ils verront plus tard lorsque d'autres les auront relevés de la faction qu'ils montent autour du drapeau de la Patrie !

## **Le Petit Journal n° 958 du 28 mars 1909**

### **A propos de la grève des postes**

#### **Comment voyagent nos lettres – L'intérieur d'un wagon-poste**

Nos lecteurs verront, en lisant notre « Variété » comment voyageaient les lettres autrefois. Notre gravure leur montre comment elles voyagent aujourd'hui.

Le wagon-poste dont l'intérieur est représenté ici est du dernier modèle, celui qui est en usage depuis deux ans. Auparavant, les wagons-poste étaient étroits, inconfortables, mal aérés, pitoyablement éclairés de quinquets fumeux. L'Association générale des P.T.T. en obtint la réfection à la fin de 1906. Les wagons actuels sont larges, infiniment mieux disposés, aérés par le haut et bien éclairés à l'électricité.

La besogne qu'y font les « ambulants » est toujours lourde, énervante, mais du moins l'accomplissent-ils avec plus de confort qu'autrefois. Pour donner une idée de cette besogne, signalons seulement qu'entre Paris et Bordeaux, dans un trajet de sept heures, chaque commis ambulant du wagon-poste doit, sans une seconde répit, trier en moyenne 14.000 lettres.

Quand un postier a fait un tel travail, dans l'énervante trépidation du train, avouez qu'il n'a pas volé de se reposer.

## **Le Petit Journal n° 974 du 18 juillet 1909**

### **Les automobiles des Postes sont la terreur de Paris**

#### **L'une de ces voitures a pénétré dans un bazar, faubourg Saint-Denis, enfonçant la devanture et brisant tout sur son passage.**

Les automobiles des Postes jouissent de faveurs singulières. Alors que toutes les autres voitures sont soumises aux règlements de police et ne peuvent dépasser une certaine allure, ni empoisonner la rue de leurs fumées, tout leur est permis à elles. Ce sont des automobiles d'Etat. Les agents ne verbalisent jamais contre leurs conducteurs. Cette impunité incite ceux-ci aux pires extravagances. Il ne se passe pas de jours que les autos des P.T.T. ne causent quelque accident. On commence à ne plus compter leurs victimes.

Parmi ces accidents voici l'un des plus inattendus. Un de ces derniers matins l'une de ces automobiles descendait à toute allure le faubourg Saint-Denis ; mais au coin de la rue de Dunkerque la voiture buta contre le trottoir et se jeta contre le rideau de fer de la devanture du Bazar des Deux-Gares. Le choc fut si violent que le rideau fut complètement démoli et que tout l'avant-train du fourgon pénétra dans l'établissement : la vitrine fut réduite en miettes, la maroquinerie et les jouets broyés, un escalier en colimaçon donnant accès à l'appartement du premier étage démoli.

Jusqu'à quand les autos des P.T.T. continueront-elles à semer la terreur par nos rues ?... C'est ce qu'un édile a demandé au préfet de police dans la dernière séance du Conseil Municipal.

Espérons que sa protestation sera entendue et que l'autorité se décidera à rappeler l'administration des Postes au respect des règlements et des lois.

# Le Petit Journal

TOUS LES JOURS  
Le Petit Journal  
5 Centimes

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ  
Huit pages : CINQ centimes

TOUS LES DIMANCHES  
Le Supplément illustré  
5 Centimes

Cinquième Année

LUNDI 14 MAI 1894

Numéro 182



Nouveaux bureaux de poste auxiliaires à Paris

# Le Petit Journal

Le Petit Journal  
CHACUN JOUR 5 CENTIMES  
Le Supplément illustré  
CHACUN SEMAINE 5 CENTIMES

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ  
Huit pages : CINQ centimes

ABONNEMENTS  
SEINE ET SEINE-ET-OISE 2 fr. 50  
DEPARTEMENTS 2 fr. 40  
ETRANGER 2 fr. 50

Huitième année

DIMANCHE 10 JANVIER 1897

Numéro 321



LE JOUR DE L'AN A LA CASERNE

# Le Petit Journal

Le Petit Journal

CHAQUE JOUR — 6 PAGES — 5 CENTIMES

Administration : 61, rue Lafayette

Les manuscrits ne sont pas rendus

5 CENTIMES

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

5 CENTIMES

ABONNEMENTS

Le Petit Journal agricole, 5 cent. — La Mode du Petit Journal, 10 cent.

Le Petit Journal illustré de la jeunesse, 10 cent.

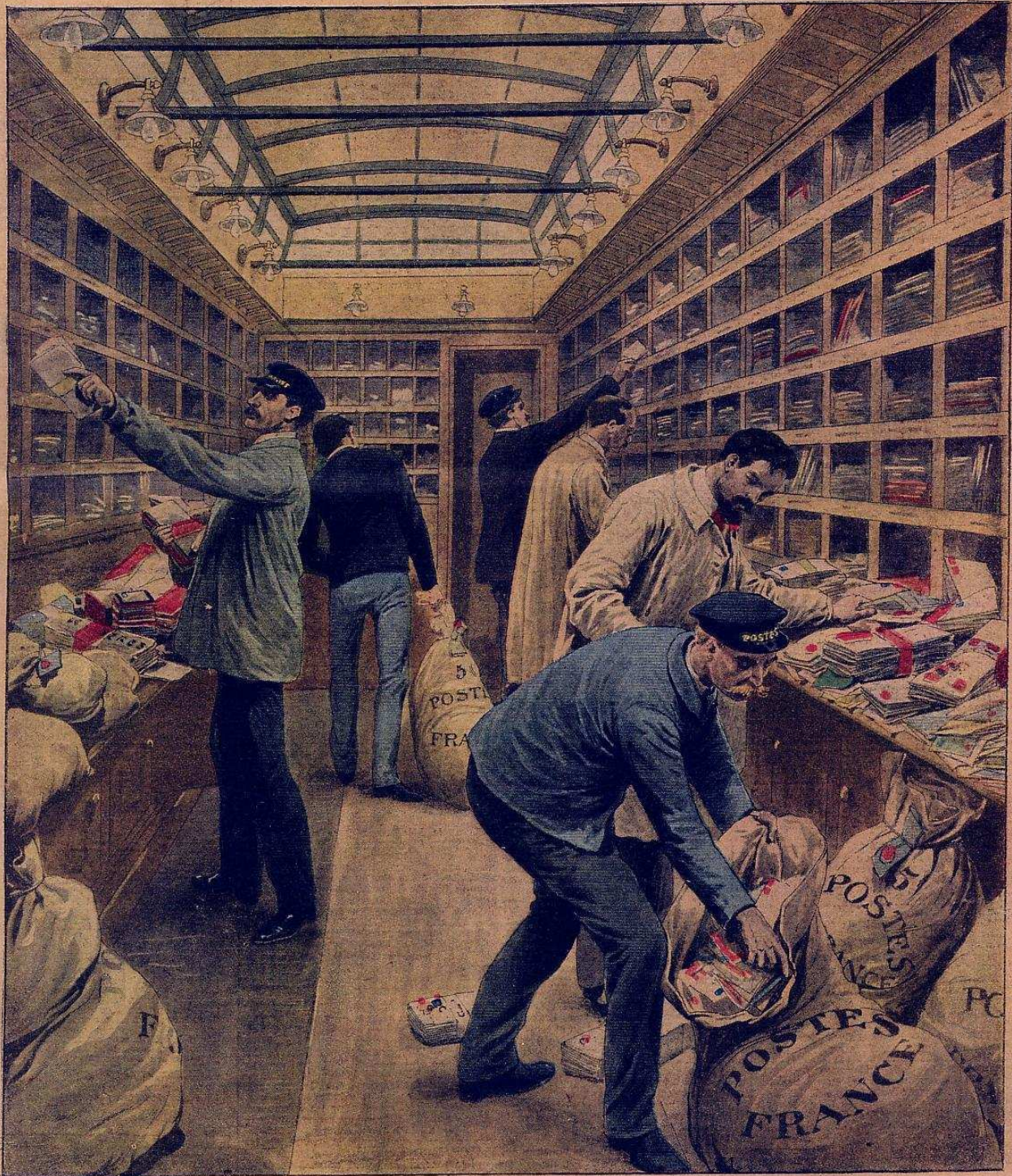
On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste

SIX MOIS	UN AN
SEINE et SEINE-ET-OISE.....	2 fr. 3 fr. 50
DÉPARTEMENTS.....	2 fr. 4 fr. 50
ÉTRANGER.....	2 fr. 50 5 fr. 10

Vingtième Année

DIMANCHE 28 MARS 1909

Numéro 958



A PROPOS DE LA GRÈVE DES POSTES

Comment voyagent nos lettres. — L'intérieur d'un wagon-poste

# Le Petit Journal

Le Petit Journal  
CHAQUE JOUR - 6 PAGES - 5 CENTIMES  
Administration : 61, rue Lafayette  
Les manuscrits ne sont pas rendus

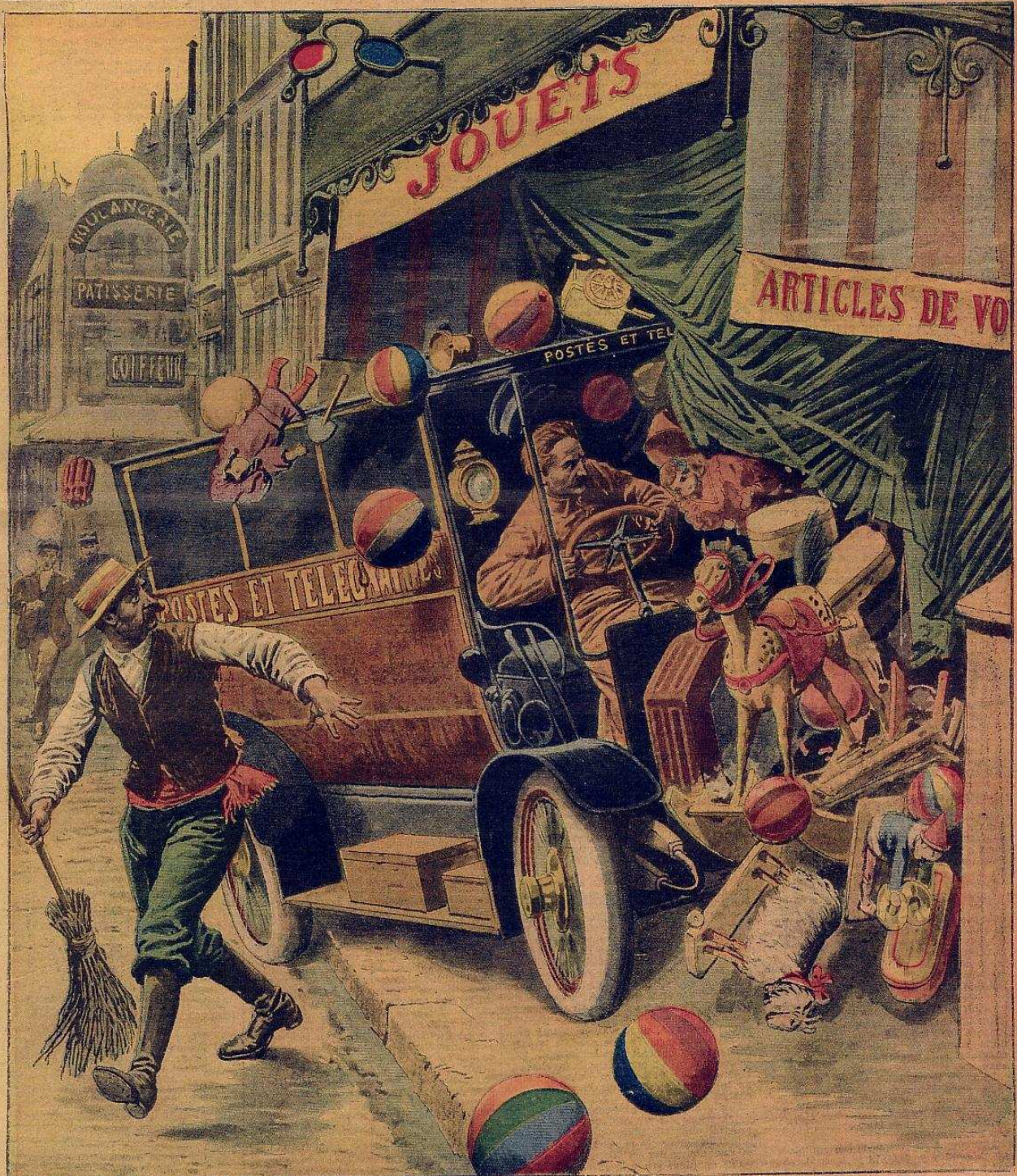
5 CENTIMES SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ 5 CENTIMES  
Le Petit Journal agricole, 5 cent. ~ La Mode du Petit Journal, 10 cent.  
Le Petit Journal illustré de la Jeunesse, 10 cent.

ABONNEMENTS  
SIX MOIS UN AN  
SEINE et SEINE-ET-OISE... 2 fr. 3 fr. 50  
DÉPARTEMENTS... 2 fr. 4 fr. \*  
ÉTRANGER... 2 50 5 fr. \*

Vingtième Année

DIMANCHE 18 JUILLET 1909

Numéro 974



LES AUTOMOBILES DES POSTES SONT LA TERREUR DE PARIS  
L'une de ces voitures a pénétré dans un bazar du Faubourg Saint-Denis